

« L'APPEL D'ABIDJAN 2017 »

EN FAVEUR DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE

Face au foisonnement actuel des apports de la science et de la technologie pour l'amélioration de l'existence humaine, le constat est que le continent africain souffre, malgré la compétence intellectuelle de ses chercheurs, de beaucoup d'insuffisances et de faiblesses en matière de recherche scientifique, de science et de technologie.

Ce constat peut s'expliquer par :

- un financement insuffisant ou inexistant des activités de recherche ;
- un faible impact de la production scientifique dans les politiques publiques ;
- une perception erronée de l'apport de la science et de la technologie au développement de l'Afrique.

En effet, malgré le plan d'action de Lagos (1980-2000) élaboré par les pays africains visant à investir 1% du PIB de chaque pays en faveur de la recherche scientifique, les contributions de nos pays sont généralement en-deçà de 0,5%. Or, ce sont les pays qui ont investi dans la formation des ressources humaines et dans la science qui sont aujourd'hui soit émergents soit développés.

C'est conscients de cette réalité qu'en janvier 2016 les chefs d'état et de gouvernement africains ont adopté à nouveau, durant le 26^{ème} sommet de l'Union Africaine une décision qui met en place les statuts du Conseil Africain de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (CARSI). Cette démarche a été appuyée par les ministres africains en charge de l'éducation, la science et technologie lors de leur dernière session qui s'est tenue au Caire du 21 au 23 Octobre 2017.

L'heure est venue pour l'Afrique d'être actrice plutôt que consommatrice des résultats scientifiques et technologiques des autres continents.

C'est pourquoi nous, chercheurs d'Afrique, membres des Académies des sciences, universités et structures panafricaines de recherche et de développement technologique, lançons cet appel à nos responsables politiques, qui ont déjà fourni des efforts, certes insuffisants, mais réels et appréciables en faveur des Ministères de la Recherche mis en place dans les organigrammes gouvernementaux de la plupart de nos pays.

Comme indiqué dans l'appel de Marrakech à la COP 22, la Recherche scientifique et technologique tout comme l'Education « permettra de partager une communauté de destin, d'interroger et de refonder les modes de vie, de co-construction des solutions innovantes et contextualisées aux défis du présent et du futur ».

Dans cette perspective, « l'Appel d'Abidjan 2017 » interpelle les décideurs africains (politiques, institutionnels) afin de :

- créer un mécanisme de soutien dans la durée sur le modèle du Conseil Européen de la Recherche (European Research Council - ERC) pour un financement des recherches individuelles et collectives sur la base de critères d'excellence, et contribuer ainsi, en plus des autres initiatives antérieures, à l'opérationnalisation du CARSI ;
- favoriser la constitution de nouvelles équipes de recherche pour plus de créativité et d'accroissement des connaissances produites sur le continent ;
- définir une « vision africaine » à partir d'une concertation des réseaux de recherche du continent ;
- assurer, grâce à l'appui de financements, le renforcement des capacités des chercheurs dans tous les domaines ;
- améliorer l'environnement de la recherche à partir d'infrastructures et d'équipements performants et de qualité ;
- encourager les équipes de chercheurs à faire valoir leurs expertises aux niveaux national et international en renforçant les échanges ;
- stimuler la collaboration scientifique en Afrique entre les régions de niveau inégal ;
- rendre, par la dynamique de la recherche scientifique, les universités et centres de recherche, plus attractifs et plus compétitifs ;
- favoriser aussi par les échanges, les maillages inter institutions de recherche au niveau panafricain et international, de nouveaux pôles de promotion scientifique ;
- élargir et renforcer les pools des structures de financement et d'aide à la promotion de la science et partant, au développement économique, social et culturel.

Nous demandons que cet appel soit inscrit dans l'agenda des solutions ainsi que dans la déclaration finale du 5^{ème} sommet Union Africaine – Union Européenne qui se tiendra à Abidjan les 29 et 30 novembre 2017, car la Recherche scientifique et technologique est la solution durable et incontournable du développement de nos pays.

Vous, décideurs et acteurs politiques de l'Union Africaine (UA), votre engagement à intégrer la Recherche scientifique et technologique dans vos actions politiques sera déterminant pour l'avenir de notre continent et marquera son histoire.